



SÉQUENCE 2 4^e Enfance et peurs nocturnes

Le roi des Aulnes

« Quel est ce chevalier qui file si tard dans la nuit et le vent ?

C'est le père avec son enfant ;

Il serre le petit garçon dans son bras,

Il le serre bien , il lui tient chaud.

« Mon fils, pourquoi caches-tu avec tant d'effroi ton visage ?

— Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?

Le Roi des Aulnes avec sa traîne et sa couronne ?

— Mon fils, c'est un banc de brouillard.

— Cher enfant, viens, pars avec moi !

Je jouerai à de très beaux jeux avec toi,

Il y a de nombreuses fleurs de toutes les couleurs sur le rivage,

Et ma mère possède de nombreux habits d'or.

— Mon père, mon père, n'entends-tu donc pas,

Ce que le Roi des Aulnes me promet à voix basse ?

— Sois calme, reste calme, mon enfant !

C'est le vent qui murmure dans les feuilles mortes.

— Veux-tu, gentil garçon, venir avec moi ?

Mes filles s'occuperont bien de toi

Mes filles mèneront la ronde toute la nuit,

Elles te berceront de leurs chants et de leurs danses.

— Mon père, mon père, ne vois-tu donc pas là-bas

Les filles du Roi des Aulnes dans ce lieu sombre ?

— Mon fils, mon fils, je vois bien :

Ce sont les vieux saules qui paraissent si gris.



— Je t'aime, ton joli visage me charme,
Et si tu ne veux pas, j'utiliserai la force.
— Mon père, mon père, maintenant il m'empoigne !
Le Roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frissonne d'horreur, il galope à vive allure,
Il tient dans ses bras l'enfant gémissant,
Il arrive à grand-peine à son port ;
Dans ses bras l'enfant était mort. »

Goethe – Adaptation par [Charles Nodier](http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Nodier) (http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Nodier)